

« ... je la rejoignis sur un divan de sa chambre, et c'est là qu'elle commença de m'entreprendre. Mon jeune ami... Vous permettez que je vous appelle ainsi, dit-elle, profitons vite de ce que nous voici tous deux seuls. (...) Et, tout en protestant qu'elle ne s'adressait qu'à mon âme ou à je ne sais quoi d'intérieur, elle ne laissait pas de porter ses mains à mon front, puis,... »

GIDE, Thésée, 1946

Dans un autre registre, un ami tout juste remis d'une longue maladie me dit un jour : « Le mois prochain j'entreprends l'ascension de l'Everest. »

Entreprendre, c'est s'attaquer à une situation, essayer de conquérir, agir et mettre à exécution un projet. Loin de se limiter à la création d'entreprises, entreprendre correspond à une façon d'être, à une véritable culture. C'est s'investir, prendre des risques et croire en l'avenir. Entreprendre, c'est en fait tenter sa chance.

Toutes les entreprises ne se ressemblent pas mais il faut toujours du courage pour se jeter à l'eau et prendre le risque de ne pas réussir. Un courage dont certains auraient bien besoin pour entreprendre les réformes nécessaires à notre pays.

Comment en est-on arrivé en France à faire que 76 % des quinze-trente ans ¹ aient envie, dans le futur, d'intégrer la fonction publique, non parce qu'elle est au service du public, mais parce qu'elle est source de sécurité ?

Au-delà des facteurs culturels et sociologiques peu propices à encourager l'initiative, il semble que nos prétendues élites, et plus encore nos corporatis-

mes, bloquent notre pays et ceux qui veulent y entreprendre. Ils ont souvent tendance à positionner une bonne partie de nos concitoyens comme des victimes et à les pousser à recourir en permanence à l'Etat sauveur, rempart de nos difficultés.

C'est parce que notre société est envahie de germes qui entravent et découragent l'action que j'ai souhaité témoigner de mes différentes expériences. Je veux montrer comment je me suis confronté aux montagnes qui se dressent devant nous et aux archaïsmes idéologiques hérités d'un passé qui s'étiole.

De conversations en conversations avec Patrick, issu de la génération soixante-huit, j'ai éprouvé l'envie d'écrire un bouquin à quatre mains. Tous les deux à notre manière nous sentons l'urgence de rappeler autour de nous que s'investir est une valeur humaine essentielle à l'équilibre. S'investir dans tous les domaines de sa vie, sur le terrain social, le terrain politique, mais aussi personnel et professionnel. Entreprendre ou s'investir, c'est simple comme l'envie et le plaisir. Envie et plaisir ne sont pas des sentiments réservés au domaine professionnel. Ils s'appliquent partout : dans la sphère amoureuse, dans la relation amicale, dans la pratique d'un sport, d'un hobby etc.

Rassurez-vous, ni l'écart générationnel entre un vieux de soixante-huit et un p'tit jeune, ni mon regard d'apprenti entrepreneur, qui plus est miraud, ne nous ont amené à avoir la prétention de prendre le contrepied du fameux « sous les pavés, la plage ». Mon slogan à moi, « Au-dessus des montagnes, la bonne étoile », n'est pas plus utopiste. En m'appuyant sur lui, j'avance...